



Intégrer dans l'entreprise les questions relatives au changement climatique: l'expérience vécue par Telefónica

Pour *Telefónica SA*, la lutte contre le changement climatique va bien au-delà des politiques relatives à l'environnement ou à la responsabilité des entreprises; il s'agit d'un défi à relever pour des raisons aussi bien financières que d'efficacité. Dans un autre ordre d'idées, la lutte contre le changement climatique crée de nouveaux débouchés susceptibles de renforcer notre compétitivité sur les marchés mondiaux.

En 2008, *Telefónica* a créé un Bureau du changement climatique s'articulant autour de cinq grands axes, chacun étant dirigé par le principal directeur du domaine d'activité correspondant: opérations, achats, ressources humaines, relations avec les clients et responsabilité de l'entreprise. Cette structure opérationnelle facilite la mise en œuvre des projets et regroupe naturellement toutes les stratégies institutionnelles, opérationnelles et commerciales du groupe.

Le Bureau du changement climatique a deux objectifs qui se recoupent. Il s'agit tout d'abord de réduire la consommation d'énergie du groupe *Telefónica* en faisant des économies d'énergie au niveau interne, et ensuite de mettre au point de nouveaux produits et services compétitifs permettant à d'autres secteurs d'être plus efficaces et de réduire leur empreinte carbone.

Opérations: efficacité énergétique et technologie verte

Cet axe vise à promouvoir l'efficacité énergétique et à développer au maximum l'utilisation des énergies renouvelables dans le cadre des opérations du groupe *Telefónica* (réseaux, centres de données et systèmes d'information). *Telefónica* vise à réduire de 30% sa consommation d'électricité à accès équivalent au réseau d'ici à 2015. Ce serait là une réduction considérable des émissions de CO₂ de l'entreprise.

En 2009, *Telefónica* a mis au point un manuel de bonnes pratiques pour le groupe consacré à divers projets d'efficacité énergétique à divers niveaux d'investissement. De plus, a été mise en place une approche régionale et locale de la gestion de l'énergie.

Employés: prise de conscience et engagement

Telefónica tient à sensibiliser son personnel au changement climatique et vise à réduire la consommation d'énergie dans ses bureaux de 10% d'ici à 2015. Pour ce faire, *Telefónica* favorise les mesures propices à l'efficacité énergétique et les nouvelles méthodes de travail, dont le télétravail, qui donne aux salariés une plus grande flexibilité, tout en réduisant les déplacements.

► Achats: achats durables

L'équipe de gestion des achats et des services communs de *Telefónica* vise à mettre en place des procédures intégrant le principe de l'efficacité énergétique et la teneur en carbone des achats de produits et services de l'entreprise. En 2008, le facteur énergie est devenu un élément obligatoire à prendre en compte dans les procédures d'achat, grâce à l'élaboration de fiches d'information sur la consommation énergétique du matériel utilisé par les réseaux, la climatisation, la technologie de l'information et les produits destinés aux consommateurs. *Telefónica* a mis en place des programmes mondiaux d'achats qui facilitent l'intégration du facteur efficacité énergétique dans les politiques d'achat du groupe tout entier.

Société: responsabilité et information

Dirigé par l'équipe de la réputation de l'entreprise et de la gestion de l'image de marque, cet axe vise en tout premier lieu à renforcer la position de *Telefónica* en sa qualité d'acteur de premier plan dans la lutte contre le changement climatique.

Telefónica fait partie du groupe de travail sur le changement climatique de la *Global e-Sustainability Initiative* (GESI) et diffuse en permanence les bienfaits des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'atténuation du changement climatique.

Clients: vers une économie à faible empreinte carbone

Cet axe-ci, visant les clients du groupe, est dirigé par l'équipe de développement commercial et de commercialisation. *Telefónica* comprend que le plus fort potentiel du TIC réside dans l'accroissement de l'efficacité énergétique d'autres secteurs — possibilité qui pourrait réduire de 15% les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'ici à 2020*.

Il existe de nombreux exemples concrets illustrant les bienfaits de la réduction des émissions de gaz à effet de serre et les possibilités de réduire l'empreinte carbone que représentent les TIC pour d'autres secteurs d'activité. L'un des plus évidents est l'utilisation de services de télécommunications de pointe, dont les vidéoconférences qui permettent de réduire les voyages. Parmi les autres exemples de recours systématique aux TIC pour réduire la consommation énergétique et les émissions de CO₂ figurent le système de transport intelligent, l'amélioration de l'efficacité énergétique dans les réseaux de transmission et de distribution de l'électricité (réseaux intelligents), les bâtiments (bâtiments intelligents) et les usines.

L'objectif de *Telefónica* est donc de mettre au point des produits et services susceptibles de réduire la consommation énergétique. Par exemple, le groupe a installé plusieurs salles de téléprésence dans ses bureaux d'Amérique latine et d'Europe. Cette initiative permet non seulement d'éviter des déplacements et de réduire les émissions de CO₂, mais aussi de favoriser une culture internationale de collaboration entre les employés de *Telefónica* et permet en outre de faire la démonstration du service à d'autres entreprises.

Un autre service assuré par *Telefónica*, «inmotics», est une technologie qui permet de contrôler et de réduire automatiquement la consommation d'énergie dans un bâtiment. Cette technologie a permis de réduire d'environ 27% la facture d'électricité de plusieurs banques en 2008.

En conclusion, *Telefónica* est persuadé que le secteur des TIC lui-même doit veiller à réduire son empreinte carbone, tout en aidant d'autres secteurs et la société tout entière à réduire leur impact sur le climat en mettant au point des produits et services susceptibles de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

* «Smart 2020 Report. Enabling a Low Carbon Economy»,
The Climate Group, 2008.